

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES
SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs **GROUPES** de **ROANNE, VIENNE** et **VILLEFRANCHE-SUR-SAONE**

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; *Trésorier* : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	15 francs
	Etranger.. . . .	20 —

2.350 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du **Mardi 14 Janvier**, à **20 h. 30**

1^o *Vote sur l'admission de :*

M^{lle} Gindre (Suzanne), 359, rue Saint-Martin, Paris (3^e), parrains MM. D^r Bonnamour et H. Gindre. — M. Mougenot (Maurice), 28, rue Villon, Lyon-Monplaisir, parrains MM. Gabier et Pitton. — M. Turriu (J.), 30, quai de Serin, Lyon, parrains MM. Jossierand et D^r Bonnamour. — M^{lle} Berthoin (O.), 26, quai de la Guillotière, Lyon, parrains MM. Nétien et Desvignes. — D^r Callot (Pierre), médecin du Dakar-Niger, Toukoto, Soudan (A. O. F.), *Parasitologie, Entomologie*, parrains MM. D^r Riel et Guillemoz.

2^o Nomination du Bureau.

3^o Rapport du Secrétaire général sur le mouvement de la Société.

4^o Questions diverses.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du **Samedi 11 Janvier**, à **17 heures**

1^o Installation du Bureau.

2^o M. MOURGUE (de Marseille). — Notes zoologiques.

3^o D^r BONNAMOUR. — Présentation et analyse du livre du Professeur ROULE : « Les Poissons des eaux douces ».

4^o M. MERCIER. — De l'emploi des sientes dans la médecine populaire du XVIII^e siècle.

EXONÉRATIONS

M. le Dr M.-J. SIKKS, de Wageningen (Hollande), s'est inscrit comme membre à vie.

GROUPE DE ROANNE

Assemblée générale annuelle du 2 Décembre

Le compte rendu moral et financier adopté, le Bureau est constitué de la façon suivante pour 1936 :

Présidents d'honneur : MM. GOUTALAND, LARUE, Charles MURY ; *président* : M. J.-F. BERTRAND ; *secrétaire général* : M. LARUE ; *trésorier* : M. Alphonse MURY ; *bibliothécaire* : M. COMBET ; *conservateur* : MM. BERTRAND, PROST ; *membres* : M^{me} LESCURE, MM. E. BEROUX, CARD, CROZET, F. DÉCHELETTE, L. DESBENOIT, LONGIN, l'abbé HENRI MONOT, MORLOT, RAPHAËL, ROCHER, J. VINDRIER, VUILLOD, les Dr^s MOULLADE et PEYSSONNEAU.

Malgré l'augmentation de la cotisation, l'Assemblée a constaté la fidélité des Roannais à la Société Linnéenne.

En dehors des séances habituelles, trois conférences ont été prévues. Les projets de cinq excursions ont été adoptés.

L'exposition annuelle a été fixée au 18 octobre.

Les sociétaires sont informés que sont mis à leur disposition *Icones Selectae fungorum*, de KONRAD et MAUBLANC, et le *Catalogue des Plantes de Saône-et-Loire et des cantons limitrophes*, par CHATEAU et CHASSIGNOL ; dans ce Catalogue, de nombreuses localités et stations sont citées.

M. A. MURY, trésorier, 29 ter, avenue de la République, Le Coteau, serait reconnaissant aux membres du groupe de vouloir bien lui verser la cotisation dans le courant de janvier.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION BOTANIQUE

Observations sur les ponctuations tactiles des Cucurbitacées

(Résumé)

PAR M. A. TRONCHET

Cette communication avait pour sujet l'étude *in vivo* et sur matériel fixé de la cytologie des « ponctuations tactiles » des vrilles de Cucurbitacées et plus spécialement de *Bryonia dioica*.

Après avoir fait l'historique de la question, nous rappelons ce que l'on sait de ces ponctuations : aires d'amincissement situées dans les parois externes des cellules épidermiques et occupées par des expansions du protoplasme. Il était intéressant de préciser les caractères cytologiques et cytophysiologiques de ces expansions protoplasmiques. Observées vitalement de face sur des lambeaux d'épiderme montés face externe en dessus dans le liquide de Ringer, ces ponctuations tactiles, qui apparaissent sous forme de cercles ou d'ellipses, montrent dans leur cytoplasme des granulations lipoidiques et des éléments de chondriome (ces derniers en forme de grains, de bâtonnets ou de courts filaments). On retrouve ces éléments avec les mêmes caractères

tères dans la couche cytoplasmique tapissant la paroi de la cellule. Leur nature a été contrôlée par l'étude du matériel fixé.

Les granulations lipoidiques et les éléments du chondriome sont entraînés par le cytoplasme dans un mouvement de circulation plus ou moins rapide. Un fait important à noter est que celles de ces particules qui sont situées dans la ponctuation n'échappent pas à ce mouvement. Par des observations vitales prolongées, on voit des granulations lipoidiques et des éléments de chondriome provenant de la couche cytoplasmique pariétale pénétrer dans la cavité de la ponctuation, se mouvoir à l'intérieur de celle-ci, puis plonger de nouveau dans la couche cytoplasmique pariétale où ils sont repris par les courants de circulation.

La ponctuation tactile contient-elle une dépendance du vacuome ? Pour répondre à cette question, nous avons utilisé le procédé suivant : on place un lambeau d'épiderme pendant plusieurs minutes dans un réactif vital colorant constitué en ajoutant au liquide d'observation vitale une *très faible* dose d'un mélange à parties égales de rouge neutre et de bleu de méthylène. On monte ensuite ce lambeau d'épiderme face externe en dessous entre lame et lamelle dans une grosse goutte du réactif colorant. Les bords tendent à se redresser perpendiculairement au couvre-objet. En examinant alors les cellules restées vivantes que l'on reconnaît aussitôt à la coloration rouge prise par leur vacuome (les cellules tuées ont leur noyau et leur cytoplasme teints en bleu ou bleu-violacé) on peut en voir dans lesquelles les ponctuations tactiles apparaissent de profil lorsqu'on met au point pour le milieu de la cellule. Nous avons pu observer ainsi que la coloration rouge de la grande vacuole se prolonge dans la cavité de la ponctuation ; la teinte y est toutefois moins vive à cause de la faible épaisseur de la ponctuation tactile. Dans certaines cellules la petite vacuole, située dans le cytoplasme de la ponctuation, paraît même complètement isolée de la grande vacuole de la cellule.

Ces observations nous ont conduit à la conclusion suivante. Il est impossible de regarder le contenu cytoplasmique de la ponctuation tactile comme un appendice de réception étroitement spécialisé dans la perception des excitations thigmotropiques et spécialement différencié dans ce sens. La ponctuation tactile est donc un simple dispositif anatomique dont l'effet est d'exposer davantage aux excitations de choc des expansions locales du protoplasme grâce à un amincissement limité de la membrane. La perception du stimulus est simplement facilitée par la faible épaisseur de la membrane au niveau de la ponctuation et par la légère saillie que celle-ci forme très souvent à l'extérieur.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

L'étalage des papillons

Par G. OLSOUFIEFF (Groupe de Roanne)

Un papillon bien étalé représente le principal intérêt d'une collection, et on éprouve souvent une déception, en examinant la collection d'un déhutant, contenant de bonnes choses, mais dans quel état !

Les lépidoptéristes du monde entier ont actuellement adopté l'attitude du papillon dite « normale », et qui ne l'est aucunement. (Je comprends par le mot « normale » la règle, née en Allemagne, qui exige que le bord postérieur des ailes antérieures soit perpendiculaire à l'axe du corps et, de ce fait, à la fente de l'étaioir.)

En réalité, aucun papillon, même les Sphingides, ne peut placer ses ailes